

# LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE  
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS  
Abonnement : Canada \$1.00 par an. Etats-Unis, \$1.25. Etranger, 7 francs.

---

VOL. IX.

15 JANVIER 1910

No. 2

---

SOMMAIRE—S. G. Mgr l'Evêque de Joliette annonce une quête en faveur des Ruthènes—S. G. Mgr l'Archevêque de Westminster intervient dans les élections en Angleterre—Les Flamands dans le diocèse de Saint-Boniface.—Un ami de l'Ouest—Où mène le principe de la neutralité scolaire—Feu le R. P. Tymoczko, O. S. B. M.—Les Canadiens-Français d'Ontario—Les nouvelles Missionnaires de l'Île-à-la-Croix—Intéressante séance à Saint-François-Xavier—Bénédiction d'Eglise et de cloches à Saint-Léon—Mort de la Rde Sœur Dandurand—Polonais et Ruthènes—Diffusion de la presse catholique—Les ressources de l'Ouest—Ding! Dang! Dong!—R. I. P.

---

## S. G. MGR L'ÉVÊQUE DE JOLIETTE

ANNONCE UNE QUÊTE EN FAVEUR DES RUTHÈNES.

Aux quêtes déjà en usage dans le diocèse, j'en ajoute une nouvelle en faveur des Ruthènes catholiques établis dans le Nord-Ouest. Les Pères du 1er Concile Plénier de Québec se sont préoccupés de la grave question des Ruthènes, des dangers nombreux auxquels leur foi est exposée, des efforts faits par la presse sectaire ou irrégulière pour les détourner de la fidélité à l'Eglise catholique.

Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque de Saint-Boniface exposa en termes très clairs la véritable situation de ces milliers d'étrangers qui ont quitté leur pays d'origine et se sont établis au Canada, ainsi que les sacrifices nombreux déjà faits par les évêques du Nord-Ouest pour venir à leur secours. Laissés à eux-mêmes, le vénérable métropolitain de Saint-Boniface et ses suffragants ne sauraient, vu la modicité de leurs revenus pécuniaires, assurer le succès complet de cette œuvre importante entre toutes. Il faut donc que leurs collègues dans l'épiscopat canadien les aident à l'accomplir en leur assurant, au moins pendant quelques années, les revenus nécessaires pour fonder, en faveur des Ruthènes confiés à leur sollicitude pastorale, un petit séminaire, une école normale de filles, la construction d'églises et de chapelles, la création d'un hôpital, enfin la fondation d'un journal en langue ruthène qui soit le contrepoids des mauvais journaux au moyen desquels les